

Les aliments qui usent les dents

*«Donne du pain dur à ton lapin, ça lui usera les dents», ou encore
«Comme les lapins sont des rongeurs, il faut leur donner des bâtons de céréales à ronger»...*

Voilà quelques exemples de phrases souvent entendues chez les propriétaires de lapins non avertis. En effet, la pousse des dents et ses conséquences est un sujet récurrent chez le lapin. Pourtant, le problème est souvent traité symptomatiquement, sans en chercher la cause première.

Commençons par un peu d'éthologie et d'anatomie pour mieux comprendre le fond de la thématique.

Comportement alimentaire du lapin de garenne

Le lapin sauvage est extrêmement bien adapté à son milieu. Ses principaux aliments sont les graminées, les feuilles d'arbres et de buissons ainsi que divers végétaux. Cette nourriture pauvre en énergie et riche en fibres oblige le lapin à ingérer de grandes quantités de nourriture pour couvrir ses besoins journaliers. On observe aussi que les graminées et autres végétaux sauvages sont très riches en silice, une sorte de sable minuscule. Ces cristaux sont abrasifs et entraînent une usure des dents.

Au cours d'une journée type, le lapin de garenne passe une grande partie de son temps hors du terrier à s'alimenter. Son anatomie s'est donc adaptée à ce grignotage constant pour en tirer le meilleur parti :



1. Le cæcum a pris de l'ampleur pour y permettre la digestion des fibres grâce à une flore bactérienne appropriée.
2. La dentition s'est modifiée avec, notamment, la pousse continue des dents afin de contrer l'usure engendrée par la mastication des fibres.

On notera également que l'estomac du lapin est assez petit, aux alentours de 50 mL ⁽¹⁾. Il n'est donc pas adapté à digérer de grosses quantités de nourriture en une fois.

Anatomie et physiologie de la mastication

Tout comme le lapin de garenne, le lapin domestique possède une dentition spéciale, propre aux lagomorphes. On notera notamment la perte des canines et l'évolution des incisives et des molaires vers des structures très spécialisées.

Le rôle des incisives est de découper la nourriture en petits tronçons, elles doivent donc être très affûtées. Ces dents possèdent deux faces de nature différente, la partie externe étant composée d'émail très dure. Lors de la mastication, l'incisive inférieure racle la face linguale de l'incisive supérieure, ce qui enlève une partie de la dentine et permet à la dent de rester parfaitement affûtée. Ronger permet donc aussi de garder les dents aiguës.

Les prémolaires et molaires, quant à elles, servent à broyer la nourriture qui est ensuite avalée. Elles sont particulièrement importantes car la nourriture du lapin est très ligneuse et donc difficile à mâcher. Ce travail de mastication est essentiel pour la suite de la digestion car il permet aux bactéries de mieux agir en augmentant la surface externe de l'aliment.

Les dents des lapins possèdent une matrice à leur base qui sert à produire l'émail. De ce fait, les dents grandissent continuellement durant toute la vie du lapin, et ce, pour compenser l'usure induite par les frottements.



En étudiant la dentition du lapin, on observe que les dents supérieures ne se superposent pas aux dents inférieures au repos. Cela implique un mouvement masticatoire élaboré pour permettre de broyer les aliments.

Il faut être particulièrement attentif au fait que ce n'est pas la dureté des aliments qui use les dents, mais bien le mouvement des molaires les unes contre les autres, usure accentuée par la silice contenue dans certains aliments.

L'usure dépend donc plus du temps passé à manger que de la nature de l'aliment !

Conséquences pour le lapin domestique : l'importance des fibres

Nous avons vu que le lapin sauvage se nourrit principalement des végétaux riches en fibres. Cela implique que nos lapins ont également besoin d'aliments fibreux dans leur alimentation. Dans le cas contraire, leurs dents poussent d'avantage qu'elles ne sont usées.

L'aliment idéal :

1. Est pauvre en énergie et peut donc être donné à volonté
2. Est riche en silice pour user les dents
3. Occupe l'animal durant la journée

On pense souvent que les granulés ou le pain usent efficacement les dents car ils sont durs. Ce n'est pourtant pas le cas. Soit l'aliment est coupé par les incisives et forme alors une bouillie molle, soit il arrive directement sur les molaires, ce qui provoque des pressions néfastes sur leur matrice.

De plus, les granulés rassasient plus rapidement les lapins ce qui raccourcit encore les repas.

Il faut bannir à jamais les pierres à sel et les bâtons de céréales ! Les premières saturent le système urinaire de calcium, provoquant un risque accru de calculs urinaires. Les seconds contiennent des céréales et du miel, ingrédients qui n'ont rien à faire dans l'alimentation du lapin.

L'appareil digestif des lapins étant étudié pour obtenir le meilleur rendement d'un régime fibreux, il est dangereux de donner une alimentation trop riche en glucides car elle empâte le cæcum engendrant de nombreux problèmes.

Il se pose encore la question pour les branchages. Les lapins aiment bien ronger des branches ou des objets en bois mais ne les mangent pas. Ils se contentent de les détruire : seules les incisives sont usées ! Donner une branche de bois une fois par semaine ne peut donc pas assurer une usure correcte des dents.

Cependant, ils font office de jouets fort appréciés des lapins. Le temps consacré à manger du fourrage, au-delà de sa nécessité au niveau alimentaire, est aussi très important pour le moral du lapin. Cette activité l'occupe et réduit les problèmes comportementaux dus à l'ennui.

Les aliments à privilégier

Compte tenu de tous les arguments précités, il faudra privilégier les aliments suivants

Foin : C'est l'aliment de base par excellence, il remplit toutes les conditions d'un fourrage idéal. Il doit être vert et de bonne qualité, contenant à la fois beaucoup de tiges et une certaine variété de plantes feuillues.

Végétaux sauvages : très adaptés car ils font partie de leur nourriture naturelle.

Attention à bien se renseigner afin d'éviter les plantes toxiques !

Graminées, plantain, pissenlit, trèfle, mouron des oiseaux, framboisier, ronce, pimprenelle, berce, gaillet gateron, luzerne, etc.



Verdure : surtout la verdure vert foncé car elle contient de la silice. Sa richesse en eau assure également une bonne hydratation.

Salade romaine, feuille de chêne, batavia, roquette, mâche, cresson, épinard, céleri branche, chou frisé, blette, fanes de carottes, chou-pomme, radis, betterave, herbes aromatiques

Branchages : Ils apportent aux lapins une occupation appréciée.

Noisetier, pommier, saule, groseillier, érable, hêtre, tilleul.

Si l'on additionne le prix moyen de ces aliments, le budget mensuel est d'alors environ 35 euros par lapin. Un montant qui peut paraître conséquent, mais reste néanmoins raisonnable comparé au traitement mensuel d'une malocclusion : **entre 80 et 120 euros pour un limage sous anesthésie flash ! Et ce, TOUS les mois, durant TOUTE la vie de l'animal !**

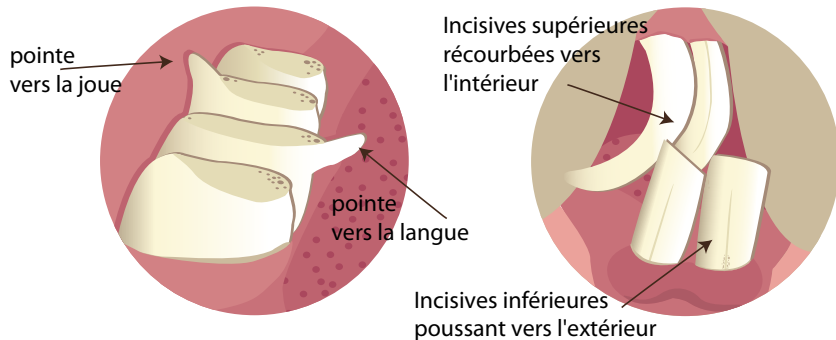
Pathologies résultant d'une carence en fibres

Les maladies dentaires sont la première cause de consultation chez les lapins ⁽²⁾ ! Fort de cette constatation, il paraît important de se pencher brièvement sur ces pathologies.

Malocclusions

Les malocclusions, c'est-à-dire une mauvaise concordance entre les dents supérieures et inférieures qui gêne la mastication, peuvent avoir deux origines : héréditaire ou acquise.

La forme héréditaire provient d'une mauvaise position des dents dans la bouche. Les dents ne s'usent pas les unes contre les autres. Les cas les plus frappants sont ceux des incisives. Ces malformations génétiques nécessitent de se rendre régulièrement chez le vétérinaire pour corriger ce défaut afin que le lapin puisse manger correctement.



Les malocclusions acquises, en revanche, ont le plus souvent une composante alimentaire. C'est en général le cas quand le régime n'est pas assez riche en fibres. La mastication est insuffisante pour user les dents qui finissent par s'allonger anormalement.

Dans les deux cas, des limages deviennent nécessaires mais ils peuvent être espacés grâce à la modification de l'alimentation en augmentant l'apport en fibres !

Abcès

Ils sont une conséquence directe des malocclusions. Quand les dents ne sont pas suffisamment usées, elles finissent par pousser du mauvais côté, dans l'os. Des abcès peuvent alors se développer plus facilement car l'os est fragilisé. Ces pathologies sont très longues et difficiles à soigner.

Crottes molles, ralentissement du transit et obésité

En dehors de l'aspect purement dentaire, un régime pauvre en fibres a un impact négatif sur tout le métabolisme et la digestion du lapin. A long terme, les ralentissements et l'obésité guettent. Même si ces problèmes ne paraissent guère affolants, ils diminuent la qualité de vie et raccourcissent son espérance.

Conclusion

Une alimentation adaptée à l'espèce est indispensable pour la bonne santé d'un animal, qu'il s'agisse d'un chien, d'un rongeur ou d'un lapin.

C'est encore plus important chez les lagomorphes, qui sont des animaux «super-adaptés». Un manque de fibres engendre de nombreux problèmes et est à l'origine de beaucoup de pathologies chez le lapin. C'est LA cause numéro 1 de consultation chez le vétérinaire.

La nutrition a un grand rôle de prévention à jouer : offrir une bonne alimentation à son compagnon, c'est s'assurer de le garder en bonne santé le plus longtemps possible.

Line Baumberger

Références

- (1) Selon le livre Textbook of Rabbit Medicine
- (2) Retrospektive Untersuchung zur Entwicklung der Artenverteilung und den häufigen Krankheitsbildern bei exotischen Heimtieren im Zeitraum von 1994 – 2003, Melanie Langenecker, Juin 2006